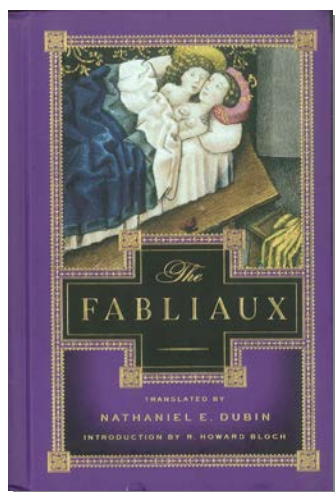


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie l'ouvrage intitulé *The Fabliaux*. Translated by Nathaniel E. Dubin. Introduction by R. Howard Bloch, New York – London, Liveright – Norton, 2013, 982 p. Cette grosse anthologie, réunissant 69 fabliaux français sur les 150 environ qui nous sont connus, n'est pas à proprement parler un ouvrage scientifique. Il est cependant remarquable de voir une grande maison d'édition américaine, spécialisée dans les manuels, les ouvrages de référence et les éditions classiques pour l'enseignement supérieur, mais possédant aussi un département de littérature générale, non seulement publier la plus riche anthologie de fabliaux existant à ce jour, y compris en France, mais encore la publier en édition bilingue, texte original en ancien français et traduction anglaise en regard. En ces temps difficiles pour l'enseignement et le

rayonnement du français dans le monde, un tel ouvrage mérite d'être signalé.

Le texte original est repris du *Nouveau recueil complet des fabliaux*, mais le traducteur, Nathaniel Dubin, n'a pas hésité à le corriger parfois, avec d'autant plus de raison que la grande édition dirigée par Willem Noomen, si utile et méritoire soit-elle, ne peut pas être vraiment considérée comme définitive, comme Luciano Rossi l'a mis en évidence. La traduction est excellente, fluide et enlevée : on croit lire du Chaucer. Il faut dire que l'anglais se prête plus aisément que le français moderne à la traduction de l'ancien français, dont il a la concision. Howard Bloch, illustre médiéviste américain, professeur à Yale, a écrit une préface brillante. On doit à la vérité de dire que la sélection des fabliaux retenus n'est pas neutre et que la plupart sont obscènes. Il est vrai que beaucoup de fabliaux le sont. Le public anglophone y trouvera malheureusement une confirmation de ses préjugés sur les français : notre réputation y perdra ce que le rayonnement de la littérature française médiévale y gagnera.

Michel ZINK

Le 07 novembre 2014